

## ***Curiange la mésange***

Un projet d'écriture par un collectif multidisciplinaire avec des élèves de la 3e et de la 5e année

École Saint-Henri sous la direction de Ginette Bourque, *Les aventures de Curiange la mésange*, Bouton d'or Acadie, Moncton, 2007, 64 pages

Michèle LeBlanc

---

Number 141, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1421ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

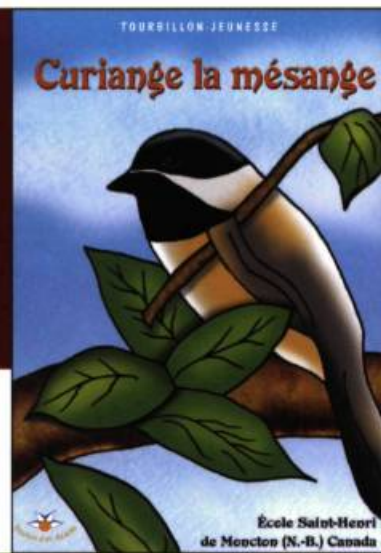
Cite this review

LeBlanc, M. (2008). Review of [*Curiange la mésange* : un projet d'écriture par un collectif multidisciplinaire avec des élèves de la 3e et de la 5e année / École Saint-Henri sous la direction de Ginette Bourque, *Les aventures de Curiange la mésange*, Bouton d'or Acadie, Moncton, 2007, 64 pages]. *Liaison*, (141), 63–63.

# Curiange la mésange

Un projet d'écriture par un collectif multidisciplinaire avec des élèves de la 3<sup>e</sup> et de la 5<sup>e</sup> année

MICHÈLE LEBLANC



École Saint-Henri sous la direction de Ginette Bourque, *Les aventures de Curiange la mésange*, Bouton d'or Acadie, Moncton, 2007, 64 pages

LORSQU'ON TRAVAILLE DANS LE MONDE DE L'ÉDUCATION ou lorsqu'on évolue avec ses intervenants, on se demande souvent qu'est-ce qui peut, aux yeux des enfants, constituer un projet d'apprentissage stimulant? Comment peut-on en arriver à intégrer des notions scolaires tout en maintenant l'intérêt et le plaisir chez les jeunes. C'est probablement le défi que voulait relever Ginette Bourque, la directrice du projet d'écriture collectif, *Curiange la mésange*, en entreprenant cette démarche avec deux classes de 3<sup>e</sup> et trois classes de 5<sup>e</sup> année du Nouveau-Brunswick.

*Curiange la mésange*, c'est l'histoire d'un petit oiseau très curieux qui part dès le jeune âge à l'aventure afin de faire la connaissance d'une cousine éloignée. Son périple, en plus de nous faire voyager et de nous faire apprécier certains aspects du territoire du Nouveau-Brunswick, nous permet d'en découvrir la faune et la flore. Il est en effet question de fleurs, d'oiseaux, d'arbres, de plantes et de bien d'autres choses que croise en chemin le petit oiseau. Ce conte renferme aussi des leçons de vie. On y aborde le thème de la prudence, celui des dangers liés au monde de l'inconnu et des effets des actions entreprises sans grande réflexion.

On devine que l'objectif des enfants est de nous faire constater jusqu'où peut mener la curiosité.

L'histoire est simple, facile à lire et à utiliser. Bien entendu, elle aurait sans doute pu être plus développée, plus élaborée si elle avait été l'œuvre d'une seule personne, mais lorsqu'on s'arrête au fait que c'est le travail de deux classes de 3<sup>e</sup> année, on a plutôt tendance à applaudir le résultat. Quant aux élèves de la 5<sup>e</sup> année, ils ont eu pour rôle d'illustrer l'histoire. Leurs illustrations ont ensuite été reprises par l'artiste Michel Martel. Ce dernier, avec l'aide des jeunes, s'est servi des dessins pour réaliser des vitraux qui décorent les fenêtres de la bibliothèque de l'école, nous dit-on.

Orthographe, grammaire, structure de texte, portions du cours de science, voilà quelques exemples qui imagent bien les différents volets que les élèves ont pu expérimenter en réalisant ce projet. Et, il est certain que ce conte pourra servir au niveau pédagogique au cours des prochaines années.

Si vous avez déjà participé à l'élaboration d'un travail collectif, vous savez ce que cela représente. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez sûrement vous imaginer que ce n'est pas toujours un

défi facile à relever. Accepter l'idée des autres, émettre la sienne, travailler au même rythme que les autres participants, tout en demeurant intéressé, tout cela n'est pas évident. Les jeunes qui ont pris part au projet l'ont pourtant vécu.

Enfin, avouons qu'il est difficile de ne pas féliciter ce genre de réalisation. Qu'une enseignante ait voulu entreprendre ce travail témoigne du fait que le monde de l'éducation compte plusieurs personnes qui ont de la volonté et de l'imagination ainsi que le désir de transmettre leurs connaissances; qu'elle ait été appuyée par la commission scolaire, par la Fédération des Caisses populaires, par deux ministères et, bien entendu, par la maison d'édition le Bouton d'or Acadie, est plutôt exceptionnel. Il est à souhaiter que ce genre de défi ne se limitera pas au Nouveau-Brunswick, mais qu'il pourra s'étendre aux autres provinces. ||

*Michèle LeBlanc demeure à Hearst et participe depuis quelques années à la chronique littéraire de la radio communautaire Cinn-Fm.*